

## Bassin Loire-Bretagne

Etat des lieux 2019

-

Note de synthèse  
Etat des plans d'eau



**AGENCE FRANÇAISE  
POUR LA BIODIVERSITÉ**  
Établissement public du ministère de l'Environnement



## 1. Etat écologique des plans d'eau

Moins d'un quart des plans d'eau sont en bon ou très bon état écologique pour l'état des eaux 2017 (16 % en bon état et 1 % en très bon état, 67 % en état moyen, 16 % en état médiocre, 1 % en état mauvais).

Les plans d'eau les plus préservés sont situés en amont du bassin.

La majorité des plans d'eau en état moins que bon (91) ont une faible profondeur. Quatre lacs naturels sont déclassés en état moins que bon uniquement à cause de l'indicateur poissons. Les relations pressions impacts sur ce compartiment ne sont pas clairement établies et rendent, pour le moment, impossible l'établissement d'un programme de mesures pour remédier au problème.

Le principal symptôme de la dégradation est l'eutrophisation due aux excès de nutriments, en particulier de phosphore, qu'ils soient apportés par les affluents ou déjà stockés dans les sédiments du plan d'eau.

Le diagnostic de l'état écologique est à compléter par un examen des perturbations engendrées par les cyanobactéries, sur les usages (eau potable et baignade) non pris en compte par l'état écologique.

Le niveau de confiance de l'évaluation est élevé pour 90 % des masses d'eau, et moyen pour 10 %.

Beaucoup de plans d'eau classés en état moyen sont proches de la limite bon état/état moyen. Il faudra surveiller leur classement au cours des prochaines années pour détecter leur passage en bon état.

Les règles utilisées pour évaluer l'état écologique des plans d'eau sont issues de l'arrêté du 25 janvier 2010, en particulier les grilles définissant les valeurs seuils.

Les données de surveillance utilisées couvrent la période 2012-2017.

- Pour les éléments biologiques fondant l'état écologique, les éléments de qualité pris en compte sont le phytoplancton pour l'ensemble des plans d'eau qu'ils soient masses d'eau naturelles ou masses d'eau fortement modifiées (métrique de biomasse, métrique de composition spécifique des peuplements), les macrophytes pour les plans d'eau non marnants et les poissons pour les lacs naturels. Ces indicateurs sont tous calibrés au regard de la trophie des plans d'eau.
- Pour les éléments physicochimiques soutenant la biologie, les éléments de qualité pris en compte pour tous les plans d'eau sont les nutriments (avec les paramètres nitrates et ammonium maximal ( $\text{NO}_3$  et  $\text{NH}_4^+$ ), le phosphore total, la transparence (en valeur médiane) et le bilan de l'oxygène (en période estivale).

Certains phénomènes significatifs peuvent ne pas être perçus par les analyses faites dans le cadre du réseau de surveillance. C'est notamment le cas de l'apparition (blooms) de fleurs d'eau à cyanobactéries, lesquelles peuvent perturber, voire condamner momentanément, certains usages.

## 2. Évolution de l'état des plans d'eau depuis le précédent état des lieux

La particularité pour les plans d'eau est que peu de données et d'indicateurs étaient disponibles lors des précédents états des lieux. Ces éléments avaient été complétés par des indications sur l'existence de fleurs d'eau à cyanobactéries mais sans quantification précise des biomasses et de l'acuité des problèmes causés par ces développements.

La précédente évaluation de l'état publié avec les règles d'évaluation nationales<sup>1</sup> a été faite en 2013 avec des données acquises sur la période 2008-2012. Le pourcentage de masses d'eau en bon ou très bon état est alors passé de 26 % pour l'état 2013 à 16 % pour l'état 2019 (à noter qu'il s'agit souvent de bon potentiel puisque les plans d'eau sont majoritairement des masses d'eau fortement modifiées).

Suite aux modifications du référentiel des masses d'eau, le nombre de masses d'eau est passé de 141 à 108. Les évolutions de classes d'état entre les deux évaluations ont été recalculées sur la base des 108 plans d'eau.

Classes d'état	Etat équivalent 2019/2013		Meilleur état 2019/2013		Etat moins bon 2019/2013	
	Nb masses d'eau	%	Nb masses d'eau	%	Nb masses d'eau	%
Très bon état	1	1%	0	0%	0	0%
Bon état/potentiel	9	8%	7	6%	0	0%
Etat/potentiel moyen	55	51%	13	12%	4	4%
Etat/potentiel médiocre	10	9%	2	2%	6	6%
Etat/potentiel mauvais	1	1%	0	0%	0	0%
<b>Total</b>	<b>76</b>	<b>70%</b>	<b>22</b>	<b>20%</b>	<b>10</b>	<b>9%</b>

70 % des plans d'eau ont conservé le même état.

20 % ont vu leur état s'améliorer dont 14 % restent cependant en état moins que bon.

9 % ont vu leur état se dégrader.

On ne peut cependant pas parler de réelles évolutions car les pressions d'origine agricole n'ont pas sensiblement été réduites, et la réponse des indicateurs biologiques sont sous la dépendance forte des variables hydro climatiques.

La plupart des plans d'eau du bassin Loire-Bretagne ont également des taux de renouvellement inférieurs à l'année ce qui induit une variabilité importante pour un même niveau de pression.

De nouveaux indicateurs sont en cours de développement pour les lacs naturels et les retenues profondes sur cours d'eau et devraient permettre de mieux appréhender l'état écologique. Il s'agit des compartiments phytobenthos et invertébrés benthiques.

L'écart aux objectifs du Sdage demeure important.

On ne peut cependant guère parler d'évolution car les fréquences d'acquisition des données restent faibles au regard de certains phénomènes (fleurs d'eau à cyanobactéries) et d'autre part les indicateurs biologiques basés sur les espèces végétales (phytoplancton et macrophytes) présentent une variabilité intrinsèque due aux variables hydroclimatiques notamment la température et la lumière.

Les changements climatiques en cours auront plus de poids dans l'évolution de l'état écologique de ces milieux aquatiques.

<sup>1</sup> Guide technique actualisant les règles d'évaluation de l'état des eaux douces de surface de la métropole - ministère de l'écologie, mars 2009.